

Mars 12

Siem Reap, le 2 avril 1912.

Le Conservateur des Monuments du groupe d'Angkor  
à Monsieur le Directeur de l'Ecole française d'Extrême-  
Orient.

RAPPORT MENSUEL DES TRAVAUX EXECUTES A ANGKOR PENDANT  
LE MOIS DE MARS.

Monsieur le Directeur,

Le territoire du Cambodge n'ayant mis à la disposition de  
l'Ecole le crédit de sept mille piastres qu'à la date du  
28 février; la reprise des travaux n'a pu avoir lieu qu'au  
premier mars.

Les travaux agricoles étant suspendus et les Cambodgiens  
voulant gagner quelque argent en vue de leur premier de l'an,  
j'ai pu employer jusqu'à cent soixante coolies bien que l'é-  
quipe de Pnompenh se soit entièrement dispersée.

Les travaux à Angkor Thom et à Angkor Vat ont été assez  
rapidement menés pour rattraper les deux mois écoulés.

ANGKOR VAT.- Le boisage de la galerie Est du temple deve-  
nait indispensable, Les piliers étant pour la plupart ou fen-  
dus ou délités ou même parfois entièrement détruits et rempla-  
cés par un étalement provisoire, fait de pierres quelconques  
posées sans précaution, qui n'avait que trop duré.

Le transport et la mise en place des madriers est chose  
faite. Je fais maintenant enlever et remplacer au fur et à  
mesure les piliers les plus éprouvés de cette galerie.  
Deux solutions également bonnes -le bois n'ayant ni durée  
ni stabilité ne saurait être employé- permettent de remédier



au mauvais état actuel de la galerie. Remplacer les piliers ruinés par des piliers de briques ou bien par de nouveaux piliers régulièrement taillés dans les blocs écroulés qu'aucunes moulures ou dessins ne permettent de classer.

Je pense que la première solution est la plus rapide et la plus aisée avec la main-d'oeuvre cambodgienne, mais elle exige le transport d'une dizaine de mille de briques, et ce n'est possible économiquement qu'à la saison des hautes eaux. Je fais donc faire le travail avec les blocs trouvés sur place et sous la surveillance d'un Indien, les Cambodgiens ignorant la taille de la pierre. Je ne compte d'ailleurs remplacer de la sorte que douze piliers, les autres pouvant attendre que l'approvisionnement de briques se soit fait.

En même temps je fais réunir les morceaux de nagas brisés par des crampons et du ciment, ce qui évitera la perte des fragments ou leur destruction rendant la réparation impossible par la suite.

La visite minutieuse que j'ai faite avec Monsieur Vildieu du monument d'Angkor Vat m'a fait constater qu'en bien des points la ruine devenait menaçante et que l'état général ne permettait pas d'espérer pouvoir conserver définitivement l'édifice avec l'entretien annuel que permet seulement le crédit de 7000\$.00.

Il serait plus efficace de consacrer un crédit spécial et la direction et la surveillance et la main-d'oeuvre indispensable, à une entreprise de cette importance. Avec un crédit d'environ 200.000\$.00 et un personnel européen expérimenté, je pense qu'en une année l'oeuvre de conservation pourrait être achevée.

Voici l'état actuel. Les pierres disjointes par la végétation, c'était le plus grand danger, maintenant, ~~xxxxxxxxxxxx~~

*Me parait exagéré*  
*200000*  
*si*  
*selon*



conjuré en détruisant le mal dans ses racines; pour y parvenir les blocs ont été déplacés, écartés, mais n'ont jamais été remis, ce travail présentant des difficultés beaucoup plus grandes que celui accompli, et d'ailleurs pour être efficace il faudrait le faire suivre d'un rejointement. En attendant, les graines prennent racines dans les débris accumulés au fond de ces <sup>utiles</sup> intestins et poussent assez rapidement pour que chaque année un nettoyage complet du monument s'impose, ce qui représente, étant donné la grande superficie, jusque 20000\$.00 .

De plus cet état présente des dangers d'infiltrations à l'époque des pluies, ce qui détermine la seconde cause de ruine. Le tassement dans les substructures et dans les fondations du temple occasionnent la casse des pierres en bascules et la ruine des pointes surchargées. Parfois il sera possible de remédier à ce mal; la plupart du temps il faut considérer ce nouvel équilibre comme définitif et le rendre aussi stable que possible.

Enfin la nature de la pierre faisant se fendre ou se déliter de nombreux piliers entraînant tout ce qu'ils supportent dans leur destruction, il faut les remplacer: c'est le point le plus urgent.

Il y a encore les toitures de pierres les unes à relever, d'autres à consolider, beaucoup à remplacer par tel mode de couverture que vous le jugerez convenable.

Voilà pour le temple proprement dit les travaux qui s'imposent, mais il convient d'y joindre le relèvement des kilomètres de balustrades écroulées mais dont rien ne manque; la réfection des chaussées dallées et des murs de soutènement le transport des terres qui les entourent, le redressement des colonnes qui les ornaient, c'est la partie la plus facile, et la moins dangereuse des travaux à exécuter, mais



aussi la plus importante au point de vue dépenses.

Angkor Vat étant le seul monument du groupe intéressant le touriste, sa conservation est d'intérêt général et l'Indochine doit l'assurer.

ANGKOR THOM.- La grande sécheresse et chaleur et les grands vents du sud régnant font choisir cette saison pour les débroussailllements. C'est donc à ce travail qu'ont été mis les coolies employés à Angkor Thom. <sup>Voici</sup> en quels points: La place devant la terrasse des éléphants, les douzes prasats à l'est de la place, les deux sras à droite et à gauche de la route de la Victoire, les deux Prasats kleang, les 5 Prasats du Préa Pitou ainsi que les pièces d'eau les séparant, la route de la porte des morts devant le Bayon jusqu'à la terrasse bouddhique et le sra situé à l'est de cette voie, Tep Pranam et Prea Palilay, enfin la porte de la victoire et la chaussée des géants qui la précède.

Les arbres abattus depuis 5 ans n'étant d'aucun emploi possible ont été brûlés. J'ai fait interdire par le Délégué Administratif l'exploitation de la <sup>résine</sup> ~~région~~ du Yao pour éviter la destruction et les chutes funestes de ces arbres de 40 mètres dont déjà un trop grand nombre ont été abattus à Angkor Thom.

En plus de ces travaux de débroussailllement, j'ai mis une équipe pour remonter les ~~morceaux~~ morceaux de balustrades de la terrasse des éléphants et les têtes de Nagas qui l'ornaient et dégager l'entrée Est du Pinéanacas qu'obstruaient de nombreuses et énormes territières; cela augmente la hauteur de la porche de 1m.50 et fait voir les escaliers qui y font accéder. Une dizaine de crampons reliant les blocs et quelques statues sans têtes sont les seuls objets trouvés dans ce mois.



M. le Délégué administratif m'a demandé d'attendre le mois prochain pour les travaux de routes, son matériel étant employé d'autre part.

Malgré la saison avancée 9 personnes dont 4 dames se sont trouvées réunies au Bungalow, parmi celles-ci M.H. et M. Vildieu.

.....

J. de Mecquenem.